

Etude des Facteurs Motivationnels des Étudiants Jordaniens Apprenant le Français dans le Cadre de l'enseignement Supérieur

Nisreen Abu-Hanak^{[a],*}

^[a]Department of French language, the University of Jordan, Jordan.
*Corresponding author.

Received 15 August 2014; accepted 6 December 2014
Published online 26 January 2015

Résumé

La motivation constitue un des éléments fondamentaux de la réussite de l'apprenant en langue étrangère. Elle diffère d'un apprenant à l'autre en fonction de ses attentes et de ses objectifs pour la langue apprise. Ainsi, deux types de motivation se manifestent, la motivation dite intrinsèque exprimée par l'intérêt et le désir accordés à la langue. En revanche, lorsque la finalité de l'apprentissage pratiqué consiste en l'obtention d'une récompense ou l'évitement d'une punition, la motivation manifestée est dite extrinsèque.

Le but de cette étude est d'évaluer l'importance de la motivation, manifestée par ses deux types, sur les étudiants apprenant le français dans le cadre de l'enseignement supérieur. Il s'agit notamment de mettre en lumière les principales sources agissant sur la motivation des étudiants et les amenant par conséquent à passer d'un état de démotivation à celui de la motivation ou inversement dans leur apprentissage.

Mots clés: Motivation intrinsèque; Motivation extrinsèque; Enseignement supérieur; FLE; Jordanie

Abu-Hanak, N. (2014). Etude des Facteurs Motivationnels des Étudiants Jordaniens Apprenant le Français dans le Cadre de l'enseignement Supérieur. *Canadian Social Science*, 11(1), 263-270. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/6097> DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/6097>

INTRODUCTION

Apprendre une langue étrangère, notamment dans un contexte hétéroglotte nécessite un facteur essentiel dans le processus acquisitionnel, à savoir la motivation, d'où

notre intérêt pour ce domaine qui préoccupe les deux acteurs du processus d'enseignement/apprentissage que sont les enseignants et les apprenants.

Dans cet article nous étudions l'impact de la motivation et son rôle dans l'apprentissage de la langue française dans l'enseignement supérieur en Jordanie car tous les enseignants accordent un rôle fondamental et important à ce facteur qui «détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement». (Cuq, 2003, p.17)

Les motifs pour lesquels un apprenant choisit d'apprendre une langue étrangère sont multiples. Il peut être motivé par l'obtention d'une bonne note sans vrai plaisir ce qui évoque un désintérêt pour approfondir ses connaissances de l'objet de l'apprentissage une fois que cet objectif est atteint. L'apprenant peut également être incité par le plaisir d'apprendre une langue étrangère ce qui change largement le rapport envers la langue apprise

le plaisir intrinsèque est le facteur déterminant pour qu'il y ait acquisition significative en termes de stabilité et de durée, afin que le sujet puisse activer et régénérer continuellement sa propre motivation en réduisant les conditionnements dus aux facteurs extérieurs. (Caon, 2006, p.18)

Notre choix s'est porté sur la motivation de part son importance dans l'apprentissage d'une langue étrangère puisqu'elle est considérée comme l'un des facteurs essentiels dans le succès du processus d'apprentissage. Certes, pratiquer et maîtriser plusieurs langues étrangères est nécessaire au niveau culturel mais surtout professionnel puisque l'implication dans le monde professionnel demande des connaissances linguistiques multiples, suffisantes et opérationnelles. Ainsi, il nous faut préparer des étudiants compétents et capables de communiquer à l'oral comme à l'écrit dans une situation donnée et nous pouvons y parvenir en cherchant constamment à susciter et à prolonger leur motivation.

Notre objectif porte sur l'impact de la motivation sur les étudiants apprenant le français langue étrangère à l'université en Jordanie. Nous essaierons d'apporter des éléments de réponses, d'une part aux principales sources de leur motivation ou démotivation dans leur choix d'apprendre cette langue et d'autre part d'envisager les raisons qui les incitent à passer d'un état de démotivation à celui de la motivation ou inversement dans leur apprentissage.

1. DÉFINITION ET TYPES DE LA MOTIVATION

Dans cette partie, nous mettons l'accent, d'un côté sur la définition de la motivation; d'un autre côté sur ses deux types: la motivation intrinsèque et extrinsèque et la relation mutuelle qui les unissent.

2. DÉFINITION DE LA MOTIVATION

Comme nous l'avons déjà mentionné, de multiples motifs peuvent faire l'objet d'un apprentissage d'une langue étrangère, soit des besoins professionnels, par exemple: trouver un emploi, pour une promotion ou pour un voyage professionnel, soit des besoins culturels, soit encore pour communiquer avec des natifs ou pour faire des études.

La réalisation d'un but final requiert de la motivation puisqu'il existe

une relation 'causale' entre la motivation et les compétences ; une motivation soutenue s'accompagnerait de progrès linguistiques substantiels alors qu'une motivation plus limitée mènerait à des résultats moindres. (Lantolf & Genung, 2000, p.12)

R. Viau définit la motivation en tant que

un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. (Viau, 2003, p.7)

De son côté, R. Richterich la définit comme «l'ensemble des mobiles et impulsions qui poussent un individu ou un groupe à agir ou qui les conduisent à avoir un comportement déterminé». (Richterich, 1986, p.85)

Par ailleurs, il lie l'apprentissage d'une langue étrangère à trois grandes catégories de motivations (Richterich, 1986, p.85):

- les motivations qui se rapportent à la contrainte (c'est le cas d'une majorité d'apprenants qui sont obligés de suivre un cours de langue parce qu'il figure au programme);
- les motivations qui se rapportent à l'ambition de réussir (socialement, professionnellement, dans sa scolarité...);
- les motivations qui se rapportent au goût de savoir

(plaisir et satisfaction personnels qu'on peut tirer de la connaissance).

Richterich emploie les termes «impulsions et mobiles» pour définir la motivation. Cela implique l'interaction de plusieurs facteurs qui entrent en jeu et poussent ainsi l'individu à apprendre une langue étrangère

des facteurs extérieurs (les multiples éléments de l'environnement jouant un rôle stimulant ou bloquant: milieu familial, société, projets professionnels ou personnel) et la personnalité, l'état interne (besoin et intérêt qui maintiennent l'attention et l'esprit en éveil malgré les difficultés cognitives qui surgissent . (Cuq, 2003, p.171)

Nous remarquons que ces différents facteurs donnent lieu à deux types de motivation lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

En premier lieu apparaît la motivation intrinsèque «quand l'élève valorise l'apprentissage en tant que tel. Il se plaît à travailler, il trouve que les tâches proposées sont intéressantes, utiles à son apprentissage: on peut parler de plaisir d'apprendre ». (Bertocchini & Costanzo 2008, p.15) En deuxième lieu, on trouve la motivation extrinsèque «quand l'élève s'attend à une reconnaissance de son travail de la part de l'enseignant, détenteur de la récompense, en cas de réussite, ou de la punition, en cas de l'échec». (Bertocchini & Costanzo, 2008, p.15) Autrement, l'apprenant ne prend pas plaisir à pratiquer l'activité proposée par l'enseignant.

3. LES DIFFÉRENTS FACTEURS MOTIVATIONNELS ET DÉMOTIVATIONNELS CHEZ LES APPRENANTS

Dans cette partie, nous abordons les différents facteurs qui suscitent la motivation intrinsèque et extrinsèque. Nous nous appuyons, principalement, sur le mémoire de Makles Isabelle intitulé «La motivation des élèves lors de l'apprentissage d'une LVE à l'école ». (Makles, 2012)

4. LA MOTIVATION INTRINSÈQUE

4.1 Le Besoin de Curiosité et de Culture

Lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère, les apprenants sont avides de connaissances et extrêmement curieux. Cette curiosité est suscitée en premier lieu par la découverte d'une autre culture considérée comme la première motivation de cet apprentissage. En effet, ils ressentent l'importance de découvrir une autre culture et des modes de vie différents des leurs et cela en manifestant un intérêt aux coutumes, traditions, monuments, etc. de la culture cible.

Par ailleurs, apprendre la culture est généralement plus intéressant, plus motivant et surtout plus facile puisqu'elle est mieux assimilée que l'apprentissage des règles de grammaire. Cela pousse les apprenants à s'intéresser

d'avantage à la langue étrangère et les motive dans leur apprentissage puisque du point de vue didactique «la culture est le domaine de référence qui permet à l'idiome de devenir langue» (Cuq & Gruca, 2003, p.84). Ainsi, s'appuyer sur un support abordant des aspects culturels «aide l'apprenant à structurer les références culturelles qui permettent à ses connaissances idiomatiques de devenir de véritables savoir-faire linguistiques». (Cuq & Gruca, 2003, p.84)

4.2 Le Sentiment de Réussite

Dans son livre, F. Fenouillet, cité par I. Makles (Makles, 2012, pp.6-7), aborde les différentes théories relatives à la réussite et à l'échec des apprenants des langues étrangères. Il souligne plusieurs facteurs entrant en jeu pour déterminer les sentiments de réussite tels que la confiance, l'estime de soi et l'auto-efficacité de l'apprenant. Quant à l'échec, il précise qu'une de ses causes est le sentiment d'incompétence empêchant l'apprenant de réussir son apprentissage de la langue.

La réussite est liée directement à la réalisation d'une performance complexe demandant beaucoup d'efforts de la part de l'apprenant. Donc, l'apprenant doit accomplir certaines tâches aboutissant à sa réussite.

Ce genre de sentiments le rend courageux et motivé pour poursuivre son développement de compétences langagières. A cet effet, réussir une activité dans la langue cible engendre chez lui un désir de réitérer cette action et d'aller plus loin dans son apprentissage.

De ce fait, l'enseignant a un rôle important à jouer lors de la réalisation des tâches comme le souligne Puozzo Capron

lorsque l'enseignant constate qu'un élève ayant des difficultés s'engage pleinement dans une tâche, il doit alors saisir l'occasion pour bien le guider dans le but de lui permettre d'atteindre la réussite. Il ne s'agit pas d'une réussite facile, mais l'enseignant amène l'apprenant à acquérir les outils cognitifs, comportementaux et autorégulateurs afin qu'il soit bien convaincu de posséder les compétences nécessaires pour réaliser cette tâche. (Capron, 2012, p.80)

4.3 La Volonté de Faire des Efforts

Réussir une tâche proposée dans une classe de langue procure un sentiment de satisfaction chez l'apprenant ce qui agit directement sur les efforts fournis. En effet, résoudre un problème profite à l'apprenant et engendre un sentiment de fierté, augmentant ainsi sa motivation. Cela conduit l'apprenant à multiplier ses efforts pour développer ses capacités langagières, pour se surpasser et s'investir plus encore dans son apprentissage.

L'enseignant doit donc, veiller au genre d'activités qu'il propose dans la classe afin de créer une dynamique positive chez l'apprenant et de susciter chez lui une forte motivation. Cela l'amène à s'engager activement dans son apprentissage pour atteindre les objectifs

qu'il s'est fixé et lui permettre de réaliser une bonne performance.

5. LA MOTIVATION EXTRINSÈQUE

Comme nous l'avons déjà mentionné, dans ce genre de motivation, l'objectif de l'apprentissage est de faire plaisir à quelqu'un ou d'obtenir une récompense ou d'éviter une punition «le comportement est motivé par des récompenses et/ou des punitions administrés par des forces matérielles» (Foulin & Toczek, 2006, p.92). Dans ce cas, l'apprenant d'une langue étrangère exprime une sorte de contrainte ou d'obligation dans la réalisation des tâches. En outre, si la motivation de l'apprenant est extrinsèque, il n'est motivé que pour une durée courte.

5.1 Obtenir une Récompense ou Éviter une Punition

P. Vianin explique que «le comportement des individus est modelé par les récompenses (ou leur absence) et les punitions (ou leur absence) qui en découlent; il peut ainsi être renforcé positivement ou négativement» (Vianin, 2006, p.53). Dans l'apprentissage des langues, l'apprenant est motivé pour la réalisation des activités afin d'être récompensé ou pour éviter la punition. Dans cette situation, l'apprenant accomplit l'activité demandée dans la contrainte ou l'obligation pour ne pas commettre de fautes. Ainsi, la motivation n'est pas suscitée par la découverte d'une autre culture et d'une autre langue mais par l'intérêt sur lequel repose cet apprentissage, autrement dit l'obtention d'une récompense sous forme de commentaires et d'encouragements positifs en réalisant l'activité demandée ou en obtenant de bonnes notes.

5.2 Lien Entre la Motivation Extrinsèque et Intrinsèque

Dans leur ouvrage «Psychologie de l'enseignement» J.N. Foulin et M.C. Toczek avancent l'effet de surjustification. Ils expliquent cet effet par le fait que «une activité qui est initialement motivante en elle-même par l'élève le devient moins lorsqu'elle est en plus récompensée par quelque chose d'extérieur». (Foulin & Toczek, 2006, p.92) Ils notent également que

une récompense extrinsèque peut à la fois réduire l'intérêt pour une activité en elle-même en fournissant une justification extérieure à sa réalisation, mais elle peut aussi augmenter la motivation intrinsèque pour l'activité en signifiant le succès à cette activité. (Foulin & Toczek, 2006, p. 92).

Ils indiquent que

un renforcement extérieur qui fournit une information sur la performance réalisée est positif pour l'intérêt accordé à l'activité, alors qu'un renforcement qui renvoie à l'obtention d'un objet extérieur qui peut être désiré pour lui-même sans lien avec la réalisation de l'activité, est négatif puisqu'il baisse la motivation intrinsèque qui préexistait. (Foulin & Toczek, 2006, p.93)

Ils mettent également en évidence que «la motivation

intrinsèque est diminuée par tout ce qui est aperçu par l'individu comme un contrôle, une contrainte qui réduit le sentiment d'autonomie, de libre choix». (Foulin & Toczek, 2006, p.93).

5.3 La Motivation et la Démotivation des Étudiants Jordaniens Apprenant le Français à l'université

Cette étude met l'accent sur les conséquences de la motivation sur l'apprentissage de la langue française à l'université en Jordanie. Nous traitons, en particulier les raisons de la fluctuation de cette motivation au fur et à mesure que les étudiants avancent dans leur apprentissage.

L'enquête a été effectuée auprès des étudiants de troisième et quatrième année au moyen d'un questionnaire à des questions ouvertes afin de leur donner l'occasion de s'exprimer librement.

5.4 Analyse et Interprétation des Résultats du Questionnaire

Cette partie est consacrée à l'analyse des réponses recueillies auprès des étudiants. Nous procéderons d'abord par lister leurs réponses suivis d'une interprétation des résultats.

6. LES MOTIVATIONS LIÉES AU CHOIX DE L'APPRENTISSAGE LA LANGUE FRANÇAISE

L'apprentissage d'une langue étrangère relève d'une motivation soit intrinsèque où l'implication dans une activité procure à l'apprenant plaisir et satisfaction, soit extrinsèque où l'activité est considérée comme un moyen pour parvenir à des buts indépendamment de l'activité même.

La première remarque relevée en parcourant les réponses des enquêtés montre que la majorité d'entre eux a été contraint à se spécialiser en français.

J'ai toujours souhaité apprendre une langue autre que l'anglais. Je voulais, surtout, étudier l'italien ou l'espagnol. En remplissant le formulaire après le bac, le français était mon deuxième choix parce que je ne supportais pas de l'entendre

Je voulais apprendre l'anglais

Ce choix m'était imposé puisqu'on ne m'a pas accepté dans la spécialité que je souhaitais qui est l'anglais

J'ai choisi la langue française fautes des notes insuffisantes que j'ai obtenues au bac ce qui m'a empêché de choisir librement

Je voulais me spécialiser dans l'aviation mais mes parents ne m'ont pas encouragée. Le français était mon troisième choix dans le formulaire que j'ai rempli après les résultats de bac

Mon rêve était de devenir architecte, mais ma moyenne au bac ne m'a pas permis de le réaliser. Ensuite, mes parents m'ont encouragée à choisir le français parce qu'acquérir une autre langue m'aiderais plus tard

Ma moyenne au bac était basse et le français m'était imposé. Je voulais faire médecine

Les réponses nous éclairent sur un facteur de la motivation qui se rapporte à la contrainte dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, l'apprentissage de la langue française est perçu comme une contrainte imposée aux étudiants puisqu'un bon nombre d'entre eux a été obligé d'intégrer le département du français faute d'une bonne moyenne au bac.

Il est à noter qu'après les résultats du bac, les bacheliers remplissent un formulaire de demande d'admission à l'université dans lequel ils choisissent les domaines d'études qu'ils désirent étudier et qui est soumis à un comité d'admission aux universités publiques. Ce comité est rattaché au Ministère de l'Éducation Supérieure et applique une politique d'admission aux universités publiques selon laquelle l'unique critère est la note moyenne obtenue au bac par le candidat. Par ailleurs, la moyenne minimale pour accéder aux universités publiques, varie selon les disciplines, mais reste en général autour de 70/100. Les candidats postulant aux universités publiques ne choisissent pas toujours l'université dans lequel ils souhaitent suivre leurs études. Ainsi, il en résulte que nombre de candidats ayant une moyenne insuffisante pour suivre les études qu'ils désirent remplissent bon gré mal gré les bancs de filières qu'ils n'ont pas choisies.

Un des facteurs externes de la motivation ainsi dévoilé est l'incitation des parents qui influencent le choix de leurs enfants et en particulier les filles à se spécialiser en langues pour se diriger plus tard vers le domaine de l'enseignement. Puisque la société jordanienne est une société conservatrice, notamment à l'égard de la femme, l'enseignement dans les écoles est ainsi considéré parmi les métiers les plus favorables pour allier ultérieurement vie personnelle et vie professionnelle.

L'apprentissage d'une autre langue étrangère et l'intérêt porté à la découverte d'une autre culture peut constituer toutefois la motivation principale des étudiants ayant choisi d'apprendre la langue française de leur propre initiative.

J'ai choisi la langue française parce que j'aime apprendre des langues et des cultures étrangères

J'ai choisi la langue française pour avoir une nouvelle langue et ainsi communiquer avec les autres et connaître leurs habitudes

La motivation qui m'a poussé à choisir cette spécialité est ma passion pour les langues étrangères et personnellement je considère mon apprentissage de la langue française comme une vraie chance

Les étudiants évoquent aussi des raisons professionnelles comme motivation de cet apprentissage.

À l'avenir, je peux travailler comme guide touristique

Mes motivations étaient principalement professionnelles. Avec trois langues je peux travailler dans tous les domaines et surtout en tourisme

Notons également la motivation liée à l'utilisation de nouvelles technologies, notamment l'internet par certains étudiants qui trouvent cet outil très intéressant et attractif et qui les motivent pour pouvoir communiquer avec des personnes étrangères à la Jordanie et ainsi améliorer leurs compétences en langue.

«Communiquer avec des français par internet pour connaître leurs habitudes »

«Parler avec des natifs par internet pour améliorer ma langue»

7. MOTIVATION OU DÉMOTIVATION AU DÉBUT DE L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'objectif de cette question est de déceler les raisons qui ont motivé ou pas le choix des étudiants pour apprendre le français et le lien direct à cette motivation.

Nous citons les réponses des étudiants qui ont choisi d'apprendre le français.

Au début de mon apprentissage, ma motivation était indescriptible. J'étais très contente d'apprendre de nouveaux mots et de nouvelles expressions

J'étais motivée et curieuse de connaître et d'apprendre cette langue et au début de la prononcer et de savoir comment elle s'écrit

J'étais très motivée par mes professeurs et les matières

Puisque j'ai choisi cette spécialité, j'étais très motivée et même très fière. J'ai trouvé des professeurs très compréhensifs et qui m'ont encouragée. J'étais motivée à tel point que j'ai envisagé de terminer mes études en France

Au début de l'apprentissage, ces étudiants sont intrinsèquement motivés en manifestant un plaisir et une curiosité à découvrir une autre langue et une autre culture ce qui constitue une condition essentielle de cet apprentissage. Il en résulte des conséquences positives en créant chez eux des sentiments de satisfaction agréables dans la réalisation des activités.

Le rôle de l'enseignant et son attitude font partie des facteurs qui agissent sur la motivation des étudiants et particulièrement au début de leur apprentissage. Effectivement, les étudiants ont appuyé sur le soutien et l'aide de l'enseignant qui constituent un des éléments importants pour avoir confiance en eux et ainsi les amener à fournir plus d'efforts pour progresser et réussir leur apprentissage.

Quant aux étudiants qui étaient contraints à apprendre le français, voici leurs réponses:

Oui, j'étais motivée parce que les nouvelles choses et la culture m'attirent. Je dois tout simplement l'aimer parce que cette langue est mon futur

La première semaine, j'avais des sentiments de peur et d'inquiétude parce que cette spécialité n'était pas mon choix mais une semaine plus tard, j'ai commencé me motiver et ainsi à l'aimer

J'étais assez démotivé

Au début, je n'étais pas très motivé parce que je n'aimais pas cette spécialité. Quelque temps après, j'ai commencé à l'être et cela grâce à mes professeurs

Au début, j'étais démotivée parce que je n'avais pas eu ce que je voulais. Mais après, tout a changé et cela grâce à l'influence positive de mes profs. Je voyais comment ils pensaient, exprimaient, réfléchissaient, parlaient et articulaient le français et je voulais atteindre un niveau ressemblant au leur

Je n'étais pas motivée du tout

Au début de mon apprentissage, j'étais motivée parce que je voulais dépasser ma déception parce que je n'ai pas réalisé mon rêve. J'ai décidé de bien travailler pour prouver à mon entourage que je peux réussir. Donc, j'ai beaucoup étudié et bien profité des informations données par mes professeurs

Au début, je pensais beaucoup à l'espagnol et à l'italien. J'avais les sentiments d'être perdue entre une langue que je n'aime pas et un diplôme. Heureusement, ces sentiments n'ont pas duré longtemps et cela grâce à mes professeurs

Les réponses mettent en lumière le rapport étroit entre le choix de la langue et la motivation. Ces étudiants exprimaient, au début, une démotivation à l'égard de cette langue qui ne constituait pas effectivement leur choix de départ. Mais au fil du temps, ce faible intérêt accordé à la langue augmentait et évoluait progressivement et n'était plus figé comme au début, en d'autres termes la démotivation s'est achevée en motivation. Par ailleurs, nous apercevons, à nouveau, le rôle essentiel de l'enseignant dont dépend la motivation des étudiants car la majorité a appuyé sur le rôle joué par celui-ci et son influence positive dans la transformation de leur motivation envers la langue française.

8. CHANGEMENT DE LA MOTIVATION

Notre objectif est de savoir si la motivation ou la démotivation des étudiants a changé au fur et à mesure de l'apprentissage et quelles en sont les raisons.

Ci-dessus les réponses des étudiants qui manifestaient une motivation intrinsèque et qui ont appris le français de leur propre volonté:

Ma motivation a baissé parce que je suis déçue. Je suis en troisième année et je ne peux pas parler couramment le français. Je sais lire et écrire mais le plus grand obstacle est l'oral. J'étais très motivée de suivre le cours «expression orale» pour m'exprimer en français, mais tout ce que je dis ou écris ou lis est faux maintenant. J'ai peur d'écrire ou de dire une phrase simple par crainte qu'elle ne soit fautive. Pour cela j'ai arrêté de travailler.

Un autre point concerne les matières de littérature qui ne sont pas utiles.

Ma motivation change parce qu'on étudie une autre langue et il faut être motivé. Pour améliorer la langue, j'écoute de la musique, regarde la télé et parle avec les autres.

Oui ma motivation a changé et même disparu. D'abord, j'ai découvert que c'est une spécialité assez difficile et demande beaucoup d'efforts, surtout quand je vois mes autres amis dans d'autres spécialités qui ne fournissent pas beaucoup d'efforts et malgré cela ils obtiennent de bonnes notes. Ensuite, je suis démotivée parce que mes efforts n'aboutissent et j'ai de mauvaises notes. Je pense que malgré les efforts fournis par les professeurs, les examens restent au-dessus de mon niveau et cela me démotive complètement.

Nous constatons que la motivation qui relève de l'intrinsèque s'est transformée progressivement en motivation extrinsèque ou même en démotivation chez la majorité des étudiants qui apprennent le français de leur propre initiative.

Plusieurs raisons peuvent expliquer la baisse de la motivation. D'abord, la méthodologie d'enseignement, notamment celle appliquée par l'enseignant pendant le cours d'expression orale. Ils soulignent surtout le traitement de l'erreur en disant «tout ce que je dis est faux».

Cette remarque nous éclaire sur le lien qui associe la motivation aux comportements et à la méthodologie que l'enseignant emploie en classe. En effet, celui-ci doit susciter les interventions des étudiants tout en évitant de les corriger, en permanence, au moment de prendre la parole. De même, il ne doit jamais les interrompre même s'ils commettent des erreurs qui devront faire l'objet d'une correction ultérieure parce que dans cette phase, l'essentiel est d'encourager l'étudiant à la prise de parole et une correction systématique peut entraîner un découragement.

La deuxième raison est liée directement au programme de la formation initiale au sein du département de français et en particulier les cours de littérature française. Notons que l'apprentissage du français à l'université en Jordanie est scindé en deux phases. La première est consacrée à l'acquisition et au renforcement des compétences linguistiques des étudiants en première et en deuxième année. La seconde est axée sur l'enseignement spécialisé, spécifiquement la littérature française.

Par le biais des cours de littérature dispensés au sein de département, les étudiants s'initient à l'histoire littéraire en traitant les courants et les genres littéraires, les mouvements artistiques et critiques, les grandes personnalités des arts et des lettres etc. Cependant les étudiants enquêtés, ainsi que d'autres avec qui j'ai pu entretenir des discussions ne voient aucunement l'utilité de la littérature dans un cursus comme le leur. Pour autant, la littérature a toute sa place dans l'apprentissage d'une langue étrangère comme le montre W. Rabadi et I. Bernard

Enseigner la littérature française et francophone apparaît tout à fait légitime dans un cursus tel ce que celui-ci puisque les besoins des spécialistes, futurs licenciés en langue et culture, sont d'abord et avant tout le développement de compétences en matière de médiation culturelle dans le domaine de la rédaction et de la traduction, de l'enseignement du FLE et du tourisme. Les cours de littérature sont à juste titre définis et appréhendés

en tant que lieu singulier de cette éducation interculturelle, en véritable espace de rencontre (dons, échanges, contestations, rejets...) avec la langue et la civilisation étrangères. (Rabadi & Bernard, 2012, p.128)

La spécialité elle-même est placée parmi les raisons entraînant la démotivation des étudiants qui la qualifient de difficile parce qu'ils n'obtiennent pas de bonnes notes. Cela montre que difficulté et motivation vont de pair puisque la motivation, dans ce cas extrinsèque, est associée directement à une récompense d'ordre matériel représentée par les notes.

Les réponses des étudiants qui manifestaient une motivation extrinsèque et n'ayant pas choisi la langue française sont les suivantes.

Ma motivation a changé. J'étais motivée par les histoires de succès que j'ai lues et entendues et qu'avec beaucoup d'efforts qu'on peut atteindre nos rêves. Au niveau de l'oral, les chansons, les émissions de télé, les cours d'oral à l'université et également mes amis de nationalité tunisienne m'ont beaucoup aidé pour progresser.

Ce qui m'a motivé le plus est ma volonté de réussir et d'atteindre un niveau plus élevé que les autres. En effet, j'essayais toujours de progresser pour optimiser les conditions de l'apprentissage. En plus, les buts que je me suis fixés ont facilité mon travail et ma tâche, ainsi que les stratégies d'apprentissage que je suivais.

Ma motivation baisse de temps en temps parce que ma capacité à suivre les matières s'affaiblit.

Sûrement oui, d'un jour à l'autre j'ai commencé à bien aimer et à découvrir la langue et cela grâce aux professeurs. Dès la deuxième année, j'ai commencé à parler avec des natifs ce qui a amélioré mon niveau.

Effectivement ma motivation a changé pour deux raisons: l'encouragement extérieur et intérieur. D'une part, j'avais un désir intérieur et une volonté de m'améliorer, d'autre part les méthodologies que les enseignants employaient me facilitaient l'apprentissage et m'encourageaient à étudier.

Oui j'ai commencé à me motiver en fournissant des efforts personnels pour apprendre cette langue. J'utilisais les nouveaux moyens de communication comme l'internet pour écouter des dialogues ce qui m'a aidé à améliorer mes compétences orales.

Malheureusement, ma motivation a changé, surtout après la deuxième année et en raison des nouveaux enseignants et leurs méthodologies d'enseignement. Par ailleurs, je ne reçois aucun mot d'encouragement pour les efforts que je fournis.

Un autre point concerne deux cours, les cours de la littérature et de l'expression orale. En effet, ces deux matières sont enseignées de la même manière puisqu'elles se résument à la grammaire, à la lecture et au lexique à partir d'une liste des mots et leurs sens en arabe.

En demandant à l'enseignant de changer sa méthodologie, celui-ci a répondu «le niveau que vous avez ne permet de vous donner que de la grammaire et du lexique».

Ma motivation a changé car je rencontre des difficultés avec les matières qui sont, au dessus du niveau des étudiants. Cette spécialité est devenue un fardeau dont je veux me débarrasser. Nous avons besoin de nouvelles méthodologies appliquées par les enseignants:

- changer le système à l'université et cela en supprimant des matières inutiles et qui n'aideront pas l'étudiant dans le marché du travail.
- distribuer les matières aux enseignants selon leurs spécialités
- Tenir compte des différences entre les étudiants

L'état de la démotivation s'est transformé avec le temps en motivation chez la majorité des étudiants n'ayant pas intégré le département du français de leur propre gré.

Les propos recueillis font ressortir plusieurs besoins ressentis par les étudiants pour se motiver.

En premier lieu, le besoin de compétence ressenti par la nécessité de s'améliorer et de fournir des efforts pour progresser, afin d'atteindre la réussite et ainsi faire preuve d'efficacité. Cela est interprété en affichant une attitude et une volonté positives envers l'apprentissage et en fournissant des efforts face à l'accomplissement des tâches.

Un autre besoin ressenti est l'autodétermination ou la persévérance en mobilisant des efforts personnels comme l'attention portée aux activités proposées en classe tout en s'engageant d'une manière efficace pour les accomplir. De ce fait, des stratégies d'apprentissage ont été mises en œuvre pour favoriser l'autonomie, surtout à l'oral, en profitant des moyens existants tels que les nouvelles technologies qui représentent un potentiel et une source importante poussant les étudiants à l'auto-apprentissage. Ainsi, ils mentionnent quelques exemples comme l'écoute des chansons et des dialogues, regarder des émissions, le contact avec des natifs, etc..

En revanche, une baisse de la motivation s'est produite chez certains étudiants et s'est transformée en démotivation bien qu'ils aient exprimé une motivation au début de leur apprentissage même si le français leur a été imposé.

Ces étudiants ne semblent plus s'investir et ne trouvent plus aucun plaisir dans leur apprentissage, en plus nous ressentons une certaine frustration dans leurs propos. En effet, les raisons de cette démotivation sont, en général, celles évoquées par les étudiants ayant choisi le français et en particulier, la mise en cause des méthodologies d'enseignement appliquées en classe.

CONCLUSION

Cet article a tenté d'évaluer l'impact de la motivation des étudiants jordaniens apprenant le français dans le cadre de l'enseignement supérieur. Nous avons essayé d'explorer ce domaine en raison de son rôle déterminant et fondamental dans le processus d'enseignement/ apprentissage.

Nous avons constaté que le contexte dans lequel se déroule l'apprentissage semble jouer un rôle important

sur la motivation des étudiants. Cela a été démontré par le nombre important des enquêtés intégrant le département de français par défaut puisque la politique d'admission aux universités publiques repose essentiellement sur la note obtenue au bac par l'étudiant. Cette politique conduit à doter les départements d'étudiants démotivés et apprenant la langue sans plaisir ou volonté ce qui favorise leur démotivation. D'où la nécessité de réformer cette politique de sélection en prenant en compte le choix des candidats, ainsi les départements de français auront des étudiants qui choisiront cette langue de leur propre initiative et par conséquent seront plus motivés.

Nous nous sommes penchée, dans notre enquête, sur la question de la motivation afin de nous interroger, particulièrement sur les causes de la démotivation des étudiants ayant intégré le département soit de leur propre gré ou de ceux qui s'y sont retrouvés par défaut à cause du fonctionnement du système universitaire mentionné au dessus.

L'enquête a bien montré l'état par lequel les étudiants sont passés au cours de leur apprentissage, c'est - à - dire de la démotivation à la motivation au début de leur apprentissage ou inversement y compris pour ceux dont le français a été le choix de départ.

Les facteurs d'une motivation intrinsèque sont bien révélés dans l'enquête qui renvoie à la satisfaction et au plaisir dans la réalisation des activités, à la curiosité et à la découverte d'une autre langue et d'une autre culture et à l'envie de s'investir dans l'apprentissage pour arriver à la réussite. En revanche, la motivation extrinsèque est bien évidente dans les propos des étudiants et cela par une quête perpétuelle de bonnes notes.

Un paradoxe a été révélé par les réponses à la question sur le changement de motivation au cours de l'apprentissage. Ainsi, une démotivation s'est opérée chez certains étudiants ayant une motivation intrinsèque et contradictoirement un intérêt à l'égard de la langue s'est créé chez les étudiants qui l'étudient par défaut et par conséquent la démotivation s'est achevée en motivation.

La source de motivation pour la majorité des enquêtés vient d'un facteur externe qui est l'enseignant et son influence positive. Effectivement, il semble que l'enseignant constitue un élément important dont dépend la motivation des étudiants. Les avis positifs et appréciables que les étudiants exprimaient à l'égard de certains enseignants les ont conduits à des sentiments d'efficacité personnelle dont le résultat était un investissement total au début de leur apprentissage, et une attitude positive s'est donc créée envers la langue.

Au cours de l'apprentissage, une certaine démotivation s'est installée chez la majorité des enquêtés qui rejettent la responsabilité, en premier lieu, sur certains enseignants et leurs méthodologies d'enseignement et en deuxième lieu sur la difficulté des matières qui ne correspondent pas à leur niveau et leurs attentes.

Nous admettons que les enseignants ont une part de responsabilité quant au manque d'intérêt des étudiants, mais ceux-ci devraient aussi trouver des solutions aux difficultés rencontrées et ne pas les rejeter en permanence sur les enseignants. Ainsi, ils doivent être conscients de leurs véritables problèmes et envisager des solutions en s'investissant pleinement dans leur apprentissage.

Tout au long de l'enquête, les étudiants citent d'une manière répétitive les méthodologies et les comportements de l'enseignant en classe comme cause de leur désintérêt pour la langue. A cet effet et face à des étudiants démotivés, surtout dans le cas d'une motivation extrinsèque, l'enseignant doit les encourager en manifestant une assurance et un enthousiasme en leur capacité de progresser et de réussir. En développant un enseignement diversifié, il doit également leur montrer l'intérêt de cet apprentissage.

RÉFÉRENCES

- Bertocchini, P., Costanzo, E. (2008). *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*. Paris: Clé international.
- Caon, F. (2006). Le plaisir dans l'apprentissage des langues. In un défi méthodologique. Venise: Laboratorio ITALIS – Italiano come lingua straniera. *Département des Sciences du Langage, Université Ca' Foscari*, (3). Retrieved from <http://lear.unive.it/bitstream/10278/2315/1/Nr.%203%20versione%20francese.pdf>
- Capron, I. P. (2012). Le sentiment d'efficacité personnelle et l'apprentissage des langues. *Recherches en DLC*, 9(1). Retrieved from <http://acedle.org>
- Cuq, J. P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: Clé international.
- Cuq, J. P., & Gruca, I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: PUG.
- Foulin, J. N., & Toczek, M. C. (2006). *Psychologie de l'enseignement*. Paris: Armand Colin.
- Lantolf, J. P., & Genung, P. B. (2000). L'acquisition scolaire d'une langue étrangère vue dans la perspective de la théorie de l'activité: une étude de cas. *Aile*, (12). Retrieved from <http://aile.revues.org/280>
- Makles, I. (2012). *La motivation des élèves lors de l'apprentissage d'une LVE à l'école*. Mémoire de master master pp.2-10. Retrieved from http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/74/90/70/PDF/Makles_Isabelle.pdf
- Noel, J. N., Toczek, M. C. (2006). *Psychologie de l'enseignement*. Paris: Armand Colin.
- Rabadi, W., & Bernard, I. (2012). L'enseignement de la littérature en classe de FLE en Jordanie. Gros plan sur l'Université Al-Albayt (2005-2010). *Damas: Damascus University Journal*, 28(2). Retrieved from www.damascusuniversity.edu.sy/mag/human/images/stories/2-2012/e/119-133.pdf
- Richterich, R. (1986). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Paris: Hachette.
- Vianin, P. (2006). *La motivation scolaire: comment susciter le désir d'apprendre ?* Bruxelles: De Boeck Université.
- Viau, R. (2003). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck Université.